

PIERRE CIE L'ÉCHAPPÉE ATIQ RAHIMI DE PATIENCE

d'après Sygué Sabour*



MISE EN SCÈNE
Didier PERRIER
assisté de Thibaut MAHIET

AVEC
Dominique BOUCHÉ
Hélène CAUET
Christelle FERREIRA

MUSIQUE AU PLATEAU
Chantal LAXENAIRE

CHORÉGRAPHIE
Xavier LOT

*Prix Goncourt 2008

Design graphique : Alan Ducasse


L'ÉCHAPPÉE
COMPAGNIE DRAMATIQUE INDÉPENDANTE
WWW.COMPAGNIE-LECHAPPEE.COM



SOMMAIRE

• Distribution	page 3
• À propos	page 4
• L'histoire	page 6
• Note d'intention	page 7
• Notes de mise en scène	page 8
• L'auteur	page 9
• Le mouvement	page 10
• La musique	page 11
• Instants du spectacle	page 12
• L'équipe	page 13
• Tournée	Page 16
• Compagnie L'Échappée	Page 17

« Et oui ce garçon, il m'a fait encore penser à toi. Sauf que lui, il en est à ses débuts, et il apprend vite. A lui, je peux dire quoi faire, comment faire. Si je t'avais demandé tout cela... mon dieu ! J'aurais eu la gueule défoncée ! Pourtant ce sont des choses évidentes... il suffit d'écouter son corps. Mais toi, tu ne l'as jamais écouté. Vous n'écoutez que votre âme. Voilà où t'a amené ton âme ! Un cadavre vivant ! C'est ta maudite âme qui te cloue à terre, ma syngué sabour. » **Atiq Rahimi**

DISTRIBUTION

Texte, Atiq Rahimi (Éditions P.O.L.)

Mise en scène, Didier Perrier
Assistanat mise en scène, Thibaut Mahiet

Interprétation,
Dominique Bouché,
Hélène Cauët,
Christelle Ferreira
Chorégraphie, Xavier Lot
Musique au plateau, Chantal Laxenaire

Scénographie, Olivier Droux
Lumière, Jérôme Bertin
Costumes, Sophie Schaal
Régie, Edouard Alanio, Matthieu Emielot, Greg Stoffel
Photographie, Amin Toulors
Graphisme, Alan Ducarre

Administration/Production, Laure Stragier
Assistante Production/Communication, Sylvie Bordessoulle

Partenaires

Coproduction,
La Manufacture « Hors les murs », **Saint-Quentin**
Le Palace, **Montataire**

Résidence de répétition,
Lycée Jean de La Fontaine, **Château-Thierry**
CDC L'Échangeur, **Château-Thierry**

La Compagnie est conventionnée avec le Ministère de la culture / DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin ; subventionnée par le Ministère de l'éducation nationale/Rectorat d'Amiens et le Conseil départemental de l'Oise ; associée au Palace de Montataire.

À PROPOS

Extraits de presse



« Un beau travail où musique, danse et théâtre sont au service de l'émancipation des femmes, partout dans le monde... Une pièce coup de poing ! » **Thierry Bonté, France 3**

« Tout en poésie, c'est avant tout le témoignage d'une femme. Avec pudeur, au cœur de son intimité. Un regard sur la condition féminine en Afghanistan. Une portée universelle. » **Hadrien Brachet, Festi-TV**

« Les trois interprètes et la musicienne s'emparent remarquablement bien de l'écriture d'Atiq Rahimi. La mise en scène est magnifique. Cette pièce est un petit bijou d'émotion qui mérite d'être découverte. »

Aline Wajsbrot, La Provence

« Une pièce uppercut et bouleversante, salvatrice et universelle en direction de l'amour et de la liberté. A découvrir... Une création qui on l'espère fera grand bruit. » **Julie Lang-Willar, Vivavignon**



« Et c'est peu dire que le public retient son souffle face à la majestueuse prestation de ces quatre femmes. »

Nadia Nejda, Le Courrier Picard



« En un ballet savamment dessiné, jusque dans les gestes du quotidien répétés, la circulation des corps se fait en toute fluidité, en douce sensualité, la parole peut se libérer. Devant tant de maîtrise, on ne peut que s'incliner... » **Sophie Bauret, Vaucluse matin**

« Les trois comédiennes accompagnées d'une musicienne façonnent avec délicatesse cette pierre de patience... » **Bertrand Duchet, St-Quentin Mag**

À PROPOS

Quelques retours



« J'ai beaucoup aimé *Pierre de patience*. Le texte est d'une force incroyable et le jeu de ces sublimes comédiennes aussi. Bref, je suis conquise. » **Laetitia Vigourt, Directrice Centre Socio-culturel de Roye**

« Travail magnifique, sensible, délicat, profond, immémorial, présent. Un hommage au féminin ; une infinie beauté... » **Joseph Rondeau, Ecole de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien**

« Didier Perrier a retenu du texte original ce qui m'a touché dans le livre d'Atiq Rahimi ; la parole de cette jeune femme comme délivrance et éveil de la conscience personnelle. » **Céline Cousin, Service Enfance Jeunesse, CC du Val de l'Aisne**

« *Pierre de patience* m'a vraiment remuée... tant il y a des choses qui se jouent. Le rapport aux corps, aux corps sexués, à la relation entre les hommes et les femmes, entre l'homme et la femme, aux comportements que le cadre social, historique, ici religieux nous oblige à adopter. Et l'hypocrisie de tout ça, la violence qu'elle engendre, et l'amour mal fait... » **Marie Halâtre, Programmation CC2S0**



« L'eau coule, le texte suit, leurs corps se mêlent et nous emportent : merci ! Bravo ! »

« Un spectacle fort... engagé. On en ressort ému, perturbé... A voir absolument ! »

« Magnifique. Un chef d'œuvre. » **To see or not to see, Festival d'Avignon Off 2019**

« Un spectacle poignant, fidèle à l'œuvre originale, au texte... » **Artosoir**

L'HISTOIRE

Dans Kaboul bombardée, une jeune femme veille son mari, un héros de la guerre plongé dans le coma. La balle qui reste encore fichée dans sa nuque contraint le corps du malade à l'immobilité et sa gardienne à la réclusion dans sa propre maison.

Impuissante et solitaire, forcée à un dévouement total pour un mari brutal et âgé qui n'a pas su l'aimer, elle libère peu à peu une parole qui, par-delà la litanie des peines et des injustices subies, osera s'aventurer jusqu'à l'affirmation de soi et l'incandescence du désir.

La parole de la femme s'impose comme détentrice d'une puissance et moyen de libération.

S'opère en outre un phénomène de contamination puisque son récit singulier englobe d'autres portraits de femmes et fait écho à d'autres voix féminines.

La voix de la femme va s'aventurer dans des espaces interdits.

Elle s'invite, par exemple, dans les lieux de sociabilité des hommes. Ainsi, un récit rétrospectif de son enfance nous entraîne sur les marchés et les places où les pères s'affrontent par cailles interposées et où, après le combat, le perdant offre une fille à peine pubère pour solder ses dettes de jeu.

Elle pénètre aussi dans les zones enfouies de son propre désir féminin étouffé, avouant ses plaisirs intimes et solitaires et sa soif de les partager accusant l'ignorance des hommes.

Libération physique à laquelle répond l'expression suprême de son affranchissement moral : *« Et moi, je suis ta Messagère ! Ton prophète ! Je suis ta voix ! Je suis ton regard ! Je suis tes mains ! Je te révèle ! Al-Sabour ! »*

NOTE D'INTENTION

Été 2015, Dominique Bouché m'offre *Syngué sabour*, d'Atiq Rahimi : « Lis, j'aimerais porter cette parole sur scène. »

J'ai lu ce roman et je me suis dit que nous avions rendez-vous avec ce texte.

Il y avait du théâtre là-dedans.

Le théâtre se saisit de toutes les formes, mais il y a quelque chose de particulier à notre époque, c'est qu'on est dans le temps du roman. Tout est devenu tellement incroyable et singulier...

Au début j'envisageais un « seul en scène ». Puis au fur et à mesure de ma réflexion, je me suis tourné vers une version polyphonique.

Je suis parti de l'idée qu'elles seraient trois : une triade. Puis la présence d'une musicienne en direct s'est imposée à moi.

Le spectacle doit trouver son évidence travers leurs corps et la temporalité du plateau. La grande force du théâtre c'est la présence charnelle du personnage devant nous ; nous sommes dans le même monde.

Concernant l'adaptation, c'est un travail collectif sur des morceaux choisis, un rétrécissement de l'œuvre, mais c'est le texte d'Atiq Rahimi.

La distribution se fait au fur et à mesure des lectures et des répétitions. Tout est choral.

Avec la volonté d'effectuer un retour au récit et à l'émotion, de faire résonner ce texte avec le monde d'aujourd'hui.

Le théâtre est là pour soulever des questionnements, pas pour y répondre.

Nous, nous sommes là pour faire entendre l'auteur.

Didier Perrier

NOTES DE MISE EN SCÈNE

" Du corps par le corps avec le corps depuis le corps et jusqu'au corps. " **Antonin Artaud**

Elles sont là et attendent...

4 femmes.

Au sol, de la terre.

Un cadre de piano et quelques accessoires.

Au lointain un mur clair, couleur cyan, où s'impriment des motifs d'oiseaux migrants.

Noir salle.

Une voix s'élève : « Quelque part en Afghanistan ou ailleurs. »

Les trois personnages narratrices et la musicienne vont s'emparer de l'écriture d'Atiq Rahimi et donner corps à la richesse de sa langue.

Tour à tour, conteuses, chanteuses, danseuses, musiciennes elles vont parler.

Parler pour exister.

Une parole de l'instant non préméditée.

Une parole qui échappe, trahit, dévoile, libère...

Dans cet espace dépouillé mais cependant concret les interprètes vont s'emparer de la matière textuelle, raconter tous les personnages, les faire vivre.

Théâtre-récit : aucune variation dans le texte ni dans la progression des actions ; simplement des coupes.

Pierre de patience contient plusieurs espaces, plusieurs rythmes, plusieurs musicalités.

Les comédiennes ne peuvent s'installer dans rien, ni rien systématiser. Elles doivent s'exposer dans les registres de jeu, tous ses degrés ; adresse public, immersion dans l'intime, plongeon dans la fiction, arrêts de jeu...

Cela exige un présent total au jeu et à l'autre.

Avec ce spectacle nous affirmons que le texte, la musique, la danse, la scénographie, la lumière sont des arts qui tendent à raconter des histoires et nous revendiquons la liberté d'imagination laissée au spectateur grâce à la place faite à la poésie.

Didier Perrier

L'AUTEUR

Biographie

Atiq RAHIMI est né à Kaboul, en Afghanistan, le 26 février 1962, d'un père germano-afghan et d'une mère afghane, dans une famille aisée, libérale et occidentalisée, très attachée à la littérature classique perse.

Il fait ses études dans la ville de sa naissance, au lycée franco-afghan *Estiqlal* (1) et il a commencé à écrire très jeune : « *Dès l'âge de douze ans, et mes premiers poèmes ont été publiés dans des magazines de jeunesse* ». (2).

A quatorze ans, il découvre *Les Misérables* de Victor HUGO, en traduction persane : « *J'étais fasciné par Jean Valjean, par ces quarante pages consacrées aux égouts de Paris !* » (3).

Il poursuit ses études à l'Université de Kaboul, en section Littérature et découvre, au Centre Culturel, *La Nouvelle Vague*, Jean-Luc GODARD, « *Hiroshima mon amour* », et les films de Claude SAUTET... Mais dans son pays en crise, en particulier depuis l'invasion soviétique en 1979, la guerre fait des ravages ; la terreur et la censure règnent : « *A la fac, un exposé sur CAMUS m'a valu d'être convoqué par le Comité de Jeunesse : « Il est interdit de parler des intellectuels bourgeois », m'a-t-on signifié. (Rires). Comme, après l'université, on devait faire quatre ans de service militaire, j'ai choisi l'exil.*

Atiq RAHIMI se décide donc à quitter son pays en 1984, en pleine guerre afghano-soviétique et, après neuf jours et neuf nuits de marche avec d'autres résistants, il parvient clandestinement au Pakistan. « *Il régnait une ambiance très lourde dans les milieux de la résistance. Les services secrets pakistanaïens recrutaient les gens en fonction de leurs convictions religieuses, les Afghanes exilées devaient porter le voile. Je ne voyais pas ma place là-dedans* ». (3)... Alors, il demande et obtient l'asile politique en France où il arrive en 1985, « *par amour de la littérature et soif de lire* ». Il est d'abord hébergé dans un centre d'accueil pour réfugiés, dans l'Eure, à Gaillon, et, même si son français est « livresque », il ne se sent pas étranger. Toutefois, poursuivre ses études supérieures en France s'avère pour lui bien difficile, du moins, au début : « *J'étais horrifié : je ne comprenais rien, tout le monde parlait vite. Ma première matière à l'Université où j'étais auditeur libre a été le Nouveau Roman... Mais je me suis accroché. Cette année-là a paru *L'Amant*, de Marguerite Duras. Un livre cher pour ma petite allocation de réfugié, un investissement même. Mais je l'ai acheté et je l'ai lu avec *Le Petit Robert* à côté de moi. Ce premier livre acheté en France a été ma première aventure littéraire.* » Il suit donc des études universitaires de Lettres dans notre pays, d'abord à Rouen, puis à Paris. Il y prépare une Maîtrise de Communication audiovisuelle (son mémoire de Maîtrise de sémiologie du cinéma porte sur « *Le champ / Contre-champ dans la Nouvelle Vague* ») et il étudie « *La fin dans les films* ». A la Sorbonne nouvelle, il soutient sa Thèse de Cinéma sur « *La psychologie du spectateur* » et obtient son Doctorat en audiovisuel... Après l'Université, il est embauché dans une société de communication et de production de films publicitaires institutionnels. Puis il réalise divers documentaires pour ARTE.

« *En 1996, les taliban sont arrivés au pouvoir. Le silence du monde face à cette catastrophe m'a choqué (...). J'ai compris qu'après le départ des Russes, nous n'avions pas fait notre deuil, exactement comme ma famille n'avait pas fait celui de mon frère aîné, tué du côté communiste, en 1991 (5). Chez nous, au lieu de faire son deuil, on se lance dans la vengeance. D'où cette guerre de 1992-1996 entre factions, dont ont profité les taliban.* » Et Atiq RAHIMI écrit ainsi son premier roman, *Terre et cendres*, pendant l'occupation de son pays natal par les taliban, « *pour faire le deuil de (s) on frère tué à la guerre.* » (4). Il l'écrit dans sa langue maternelle, le persan... En 2000, son amie traductrice, Sabrina NOURY, le traduit et l'envoie aux Editions P.O.L. Le livre est accepté. Aussitôt publié, il rencontre un véritable succès en France et à l'étranger...

Quelques jours après avoir été consacré par les Académiciens Goncourt pour son quatrième roman, *Synqué sabour*, *Pierre de patience*, écrit, celui-là, en français, sa langue d'adoption, Atiq RAHIMI confiait qu'il retournait en Afghanistan « un mois sur deux » : « *Je soutiens une chaîne de télévision indépendante, comme consultant et formateur. J'ai lancé un sitcom, intitulé *Le secret de cette maison*, dont la deuxième saison est en cours. Tout se passe autour d'une demeure dont le propriétaire a fui aux Etats-Unis, comme un million d'Afghans. Il revient récupérer cette demeure qui, entre temps, a été réquisitionnée par les communistes, puis par les talibans. C'est un prétexte pour prôner la liberté, dénoncer la corruption (...). C'est une sorte de Dallas à l'afghane avec, en plus, une histoire d'amour... ».*

LE MOUVEMENT

L'invitation du metteur en scène Didier Perrier à participer chorégraphiquement à la pièce Pierre de patience m'a intéressé à plusieurs titres.

L'envie de partager avec une équipe de qualité exigeante un projet ambitieux porté par un texte magnifique nécessaire dans le contexte que nous connaissons.

Comme chorégraphe, la parole est pour moi l'articulation ultime dont le corps est l'initiateur, et c'est dans ce cheminement depuis l'intention qui nous traverse que le mouvement et le mot se révèle.

En me proposant de débiter la création par un travail corporel, la compagnie L'Échappée m'a offert l'occasion d'aborder avec les actrices un processus qui met en tension par la relation spatiale et physique de ces quatre femmes face à l'omniprésence du masculin dans ce qu'il a de plus destructeur dans un climat de guerre.

Avoir la possibilité de travailler conjointement le texte, le mouvement et l'espace dans ces corps de femme habitées d'intention renforce la pertinence de ce texte que nous avons l'honneur de porter à la scène.

Xavier Lot



LA MUSIQUE

Pour composer la musique accompagnant le texte « Pierre de Patience », j'ai eu envie de choisir un instrument que tout le monde connaît, qui est joué partout, dans tous les styles, de la musique savante à la musique populaire, du classique, au jazz, à la chanson, au rock...

Un instrument complet, mélodique, harmonique, demandant une fabrication lourde, sophistiquée et onéreuse.

Un instrument universel faisant référence à une civilisation moderne.

Mais j'ai voulu cet instrument éclaté, comme s'il avait été sous des bombardements, sous un tremblement de terre...

Un piano explosé, amputé de ses touches, de ses marteaux, d'une partie de son bois.

Le but étant de partir du chaos et de trouver une musique racontant une histoire avec ce qu'il lui reste...

Il devient alors :

Une cithare, un cymbalum, une basse, des percussions...

Une chambre d'écho avec une amplitude importante du grave à l'aigu.

Une caisse de résonnance impressionnante.

Un meuble qui prend de la place.

Malgré cet éclatement, ce piano garde un corps qui résonne et des cordes qui vibrent.

Transformé, avec des pinces, des micros, des accessoires, il devient un « objet sonore non identifié ».

Commence alors pour moi, la musicienne, une véritable exploration pour redonner vie à cet instrument, trouver une liberté de sons, d'ambiances, une émancipation de notes.

Il va produire d'autres harmonies, d'autres sonorités :

Des cordes frappées par des couteaux de peintres ou par des baguettes...

Des cordes retenues par des pinces pour inventer de nouvelles percussions.

Des cordes sonnées en arpèges par les doigts.

Des cordes vibrant sous un archer (la corde vibre comme une bombe, comme une peur qui s'installe dans l'être).

Les sons repris par des micros, et transformés par des pédales d'effets.

Des boucles de sons jouant avec le texte.

Des moments amplifiés et des moments épurés.

Inventer des mélodies malgré un piano désaccordé !

La voix chantée surgit comme un lien entre cet objet sonore et le texte de Atiq Rahimi

Des voix parlées qui tout à coup chantent et voyagent dans « un ailleurs ».

La musique est omniprésente sur le plateau. Elle vibre avec le texte, grince contre le texte, fait corps avec le mouvement des corps.

Elle joue avec les voix des comédiennes, se tait et offre le silence.

Elle est parfois « reflet » de l'action, ou suit un chemin en parallèle.

Elle est expérimentale, et peut nous surprendre avec une mélodie profondément humaine.

Elle accompagne, gronde, crie, ponctue, libère, souffle...

Chantal Laxenaire

INSTANTS DU SPECTACLE



L'ÉQUIPE

Didier Perrier, mise en scène

Après de brèves études de lettres modernes, il entre à l'Ecole du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur, il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et rejoint des compagnies régionales picardes : Théâtre La Mascara, Apremont-Musithéa et Théâtre'o. Il fonde en 1988, la Compagnie Derniers Détails dont il est co-directeur jusqu'en 1998 et y réalise 14 mises en scènes de spectacles. En 1998, il fonde la Compagnie L'Echappée et y assure les mises en scène et la responsabilité artistique. En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Dans le cadre de ses spectacles, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : D. Bonal, G. Bourdet, L. Calaferte, L. Contamin, G. Debord, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, F.-X. Kroetz, H. Levin, A. Marietta, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, J. Pommerat, C. Rullier, D. Saint-Dizier, L. Salvayre, J.-P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Thibaut Mahiet, assistanat mise en scène, conception vidéo

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (*Zacharius*, d'après Jules Verne, *L'histoire de l'oe* de Michel Marc Bouchard ou *Ma famille* de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride avec Patrick Verschuere, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec *Ciel et simulacre* et *Passion selon Marguerite*. Il rejoint Didier Perrier pour la création de *Fermé pour cause de guerre* de Mariane Oestreicher-Jourdain. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la compagnie La Poursuite, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans *Les femmes savantes* et *L'école des femmes*, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans *Putain d'vie* et collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Echappée dans le cadre de théâtre-forum comme *Love, A vos bacs, prêts, partez! Ceux qui...* Il joue ensuite pour la Cie Les héritiers dans *Un et mille enfants*, puis pour la Cie Issue de secours dans *Le chevalier de la Barre* et pour la Cie L'Echappée dans *Sam et la valise au sourire bleu, Y'a d'la joie !* et *La petite marchande d'histoires vraies* sous la direction de Didier Perrier. Dans le même temps, il porte la parole des poètes d'hier et d'aujourd'hui dans les rues, les écoles et les collèges avec *Place à la poésie* ou les *Brigades d'Intervention Poétique*.

Dominique Bouché, interprétation

Après avoir suivi une formation au cours Simon, elle débute sa carrière professionnelle en 1982 avec la Compagnie Apremont Musithéa dans des mises en scène de Patrick Wessel. Dès 1988 elle travaille avec Didier Perrier au sein des Cies Derniers Détails et L'Echappée où elle y joue Grumberg, Ribes, Goldoni, Sartre, Molière, Arthur Miller, Mariane Oestreicher-Jourdain, Rictus... Durant ces années elle travaille également avec d'autres compagnies comme Commédiamuse, Le Vingtième Théâtre, la Cie Nomade, Théâtre Musical Coulisse, Théâtre des 3 hangars, La Mascara, où, sous la direction de J.-Louis Kamoun, Francis Sourbié, Bruno Bonjean, J.-Louis Waquiez, J.-Michel Paris, Gilbert Rault, Nicolas Jobert, elle joue Molière, Racine, Corneille, Rabelais, Marcel Aymé, Harald Szezy... Certains de ces spectacles ont été joués au festival d'Avignon. Dernièrement elle a rejoint Charles Lee et La Cie Issue de secours pour la création de *Le Chevalier De La Barre/Portrait d'un jeune homme* de Jacques Gabriel et *Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille* avec la compagnie Correspondances. Elle participe également à de nombreuses lectures publiques, amène la poésie dans les écoles avec les Brigades d'Intervention Poétique et fait du théâtre-forum avec les compagnies L'Echappée et Passage à l'Acte.

Hélène Cauët, interprétation

Après avoir été formée à l'Art Dramatique et au Chant lyrique aux CNR d'Amiens et de Rouen de 1981 à 1985 où elle obtient le prix classique et moderne, elle son diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre en 2006. Après plusieurs stages de jeu, d'écriture dramatique, commedia dell arte, jeu face caméra, elle travaillera au cinéma pour Samuel Aubin, Olivier Charasson, Pascale Charolais, Dominique Choisy, Denis Dercourt, Lou Ken, Mathieu Krim, Jean-Pierre Limosin, Philippe Triboit... et au théâtre sous la direction de Mylène Guériot (Cie P14), Céline Brunelle (Cie Le Passe Muraille), Gérard Abéla, Yannick Becquelin, Nicolas Derieux (Cie Issue de secours), Charles Lee (Cie Issue de secours et Cie Correspondances), Yakoub Abdellatif (Compagnie Amel), Valérie Jallais (Cie La Lune Bleue), Sophie Duprez-Thébault (Cie Les Tournesols), Françoise Longeard (Théâtre 80). Depuis 2001, elle réalise également la conception/mise en espace de « Lectures d'archives » pour les archives départementales de la Somme ainsi que de « Lectures en Scène » pour la Cie Issue de secours. Parallèlement, elle a assuré l'assistance à la mise en scène de la création 2013 de la Cie Correspondances. Depuis 1994, elle prête également sa voix pour le doublage de nombreux documentaires.

L'ÉQUIPE

Christelle Ferreira, interprétation

Parallèlement à sa formation au Conservatoire régional d'Art Dramatique de Saint-Quentin et d'Amiens jusqu'en niveau Cycle III 3e année (mention « Très bien »), elle suit une formation solfège complète et obtient le au Baccalauréat série Littéraire avec mention, option de détermination Théâtre, les Licences d'Arts du spectacle et d'Arts Plastiques (Université de Picardie Jules Verne) tout en suivant les ateliers animés par François Debary et Frédéric Egginton (Maison du Théâtre d'Amiens) ; Elle entre ensuite à l'Ecole Supérieure d'Art dramatique et de Comédie Musicale (Le Théâtre du Jour d'Agen) et suit les cours particuliers de chant lyrique avec Lionel Sarrazin et Eve Christophe. Après plusieurs stages de contes, corps et voix, marionnettes, théâtre d'objets, commedia dell' arte, elle joue au cinéma, participe à des comédies musicales, ainsi que dans un spectacle-réalité-interactif. Elle tient de nombreux rôles au théâtre sous la direction de Françoise Dannel, Pierre Debauche, Frédéric Egginton (Compagnie Cabaret grabuge), Agnès François, Isabelle Leprince, Soliane Moisset, Frédéric Partouche, Isabelle Leprince, Jérôme Wacquier (Cie des Lucioles). Elle conçoit également des marionnettes, écrit et met en scène pour le théâtre. Par ailleurs, elle assure diverses interventions artistiques : théâtre (Cie des Lucioles, Ecole Edmond Rostand d'Amiens), chant (Chorale « Ensemble Bel Canto » de Muret), face painting (Cie Lili Fée des Siennes) et a participé aux Brigades d'Intervention Poétique avec la Cie L'Échappée au printemps 2016.

Xavier Lot, écriture corporelle

Après avoir envisagé une carrière de footballeur toute son enfance, Xavier Lot découvre la danse à 21 ans, dans les cours classiques avec Franck Malagoven et Adolfo Andrade. Il intègre ensuite le Centre International de Danse de Rosella Hightower de Cannes. Puis, il débute sa carrière d'interprète auprès de différents chorégraphes : Jean Rocheraud, Quentin Rouillet, Susan Buirge, Odile Duboc, Pierre Doussaint, Isabelle Dubouloz, Jean-François Duroure, Hervé Diasnas, Francesca Lattuada et François Verret. Il est ensuite assistant et interprète pour Mathilde Monnier sur le spectacle "Pour Antigone". Xavier fonde la Cie ULAL DTO/Xavier Lot en 1994 et a chorégraphié depuis plus de vingt spectacles. Parallèlement à son travail personnel, il signe des collaborations avec d'autres compagnies de danse (hip-hop avec la Cie Tolérance), des circassiens (Ecole Nationale du Cirque de Rosny), des metteurs en scène (Yves Chenevoy), un réalisateur (Alain Berliner sur le film "Ma vie en rose" présenté au festival de Cannes en 1997) et des plasticiens comme Jorge et Lucy Orta. Xavier développe des actions de sensibilisation auprès d'un public très large et des masterclass à destination de danseurs professionnels (CND, Micadanse, Conservatoires régionaux...) en France comme à l'étranger à la Beijing Normal University, et dans plusieurs pays africains. Certifié de la méthode FELDENKRAIS depuis 2006. Il pratique et enseigne également les arts martiaux énergétiques chinois depuis dix ans.

Chantal Laxenaire, Musique au plateau

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie L'Échappée (*Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Putain d'vie, Fermé pour cause de Guerre...*). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : *La petite marchande d'histoires vraies, Les bêtes, Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Les dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Putain d'vie...* Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « *Prison's Blues* » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain.

Olivier Droux, scénographie

Après des études supérieures en Arts Plastiques à l'université de Lille 3, il crée et construit des décors pour le théâtre et l'événementiel. Il devient scénographe pour différentes compagnies professionnelles. Depuis 2007, il crée et dirige en Bretagne une entreprise artisanale de conception et de fabrication de décors et d'objets de décoration sous la marque Manofacto. Depuis *Fermé pour cause de guerre* jusqu'à *La petite marchande d'histoires vraies* en passant par *Y'a d'la joie* !, *Tapage dans la prison d'une reine obscure*, *Les Dames buissonnières*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Ecoute un peu chanter la neige* et *Haute-Autriche*, il conçoit et réalise l'essentiel des scénographies de la Compagnie L'Échappée.

L'ÉQUIPE

Jérôme Bertin, lumière

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Il effectue également la régie de plusieurs spectacles, notamment ceux de l'Echappée. Pour cette compagnie, il réalise les créations lumière de *Sam et la Valise au Sourire Bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain, puis *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz.

Sophie Schaal, costumes

Elle a suivi une formation de costumière à l'École Art et Style de Lyon, également titulaire d'un CAP couture flou et d'une Licence d'Études Théâtrales, Censier Paris III. Au théâtre, elle commence en 1992 par créer et fabriquer les costumes durant 5 créations jeunes publics pour la Cie Cubitus de Jean Yves Brignon ; est ensuite l'assistante du costumier Nicolas Fleury pour les metteurs en scène Yann-Joël Collin, Claire Lasne-Darcueil, Eric Elmosnino puis plus tard du costumier Loïc Loez-Hamon pour 2 mises en scène d'Elisabeth Hölzle. Depuis 1999 et pendant près de 10 ans, elle s'investit au sein de l'équipe du Printemps-Chapiteau du Centre Dramatique Poitou Charentes, crée et (ou) fabrique les costumes pour Claire Lasne-Darcueil, Nicolas Fleury, Richard Sammut, Olivier Maurin... Parallèlement elle découvre le monde des arts de la marionnette avec la compagnie Tas de Sable-Ches Panses Vertes et, crée et fabrique alors les costumes des mises en scènes de Sylvie Baillon de manière suivie depuis 2004. Elle travaille depuis peu la création de costumes pour la danse par le biais de la Cie Appel d'Air et Benoît Bar. Le cinéma l'a parfois interpellée. Elle sera la créatrice costumes du réalisateur Gérard Hustache-Mathieu pour un court métrage, un moyen (Elle obtient le Lutin du meilleur costume pour "la chatte andalouse" en 2003) puis un long métrage, et du réalisateur Olivier Charasson (un moyen métrage). Au fil du temps elle a également été la costumière des projets variés de la Cie Bagages de Sable/Claude-Alice Peyrotte, l'Ensemble InterContemporain, la Cie de la Mauvaise Graine/Arnaud Meunier, la Cie du centre dramatique de la Courneuve...

Amin Toulors, photographie

Maîtrise de Cinéma et Audiovisuel (Paris VIII). Expositions photographiques dans le cadre des Invitations d'artistes du Conseil régional de Picardie. Captations vidéo et expositions photographiques pour les spectacles de la Compagnie L'Echappée. Exposition de 500 portraits d'axonais pour le Conseil général de l'Aisne dans le cadre des vœux 2008. Couvertures photo des spectacles de la MCL de Gauchy, des "Rencontres de théâtre amateur de la Somme". Pochette d'album et photos de presse pour Marcel Kanche, D#Rago, Tichot... Couverture photo de divers festivals musicaux. Diverses expositions photographiques.

Alan Ducarre, graphisme

Graphiste – Web designer indépendant depuis 2004, affilié à La Maison des Artistes. Diplômé des Arts et Industries Graphiques, Web design et Multimédia, Spécialisation en Web design, Waide Somme, session numérique de l'Esad d'Amiens. Formation en Multimédia, Amico. Formation en Arts plastiques, Cned. Formations en Infographie, Centre Elite Media. Réalise tous les supports de communication et le site Internet de la Compagnie L'Echappée.

CRÉATION ET TOURNÉE

Création :

- du 6 novembre au 10 novembre 2017, La Manufacture « hors les murs », **Saint-Quentin (02)** : 9 représentations

Représentations 2017 :

- 14 et 15 novembre 2017, Lycée Jean de La Fontaine, **Château-Thierry (02)** : 3 représentations
- 19 novembre 2017, Ferme-théâtre de Malvieille, **Moulidars (16)** : 1 représentation

Représentations 2018 :

- 13 avril 2018, Le Palace, **Montataire (60)** : 1 représentation
- 6 août 2018, Festival Théâtre sur un plateau, **Montrevel-en-Bresse (01)** : 1 représentation
- du 4 au 20 octobre 2018, La Virgule, **Tourcoing (62)** : 14 représentations
- 13 novembre 2018, MAL, **Laon (02)** : 1 représentation

Représentations 2019 :

- 25 et 26 février 2019, Scène Europe, **Saint-Quentin (02)** : 4 représentations
- 8 mars 2019, La Manekine, **Pont-Ste-Maxence (60)** : 1 représentation
- du 5 au 28 juillet 2019, Espace Alya, **Avignon (60)** : 21 représentations

Représentations 2020 :

- 6 mars 2020, **Avignon (84)** : 1 représentation
- 8 mars 2020, **Saint-Cannat (13)** : 1 représentation

Représentations 2021 :

- 1^{er} et 2 mai 2021, **Briare (45)** : 2 représentations

60 représentations

COMPAGNIE L'ÉCHAPPÉE

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi.

À l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte et singulière : un auteur qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines.

Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats et de toutes les réflexions.

Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle.

Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois – 2020

Fief de David Lopez – 2019

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri – 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Vie d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998



Adresse : Scène Europe – Place de la Citoyenneté

19 avenue Robert Schuman – 02100 Saint-Quentin

Téléphone : 03 23 62 19 58 – 06 13 40 33 25

Mail : compagnielechappee@club-internet.fr

Site Internet : www.compagnie-lechappee.com

Contact diffusion : marion.sallaberry@gmail.com – 06 22 90 61 57